

les fondements de nos institutions nationales.' Durant plus d'un demi-siècle il s'était particulièrement identifié avec l'établissement de plusieurs grandes institutions industrielles et financières dans sa province natale. Peu de personnes étaient aussi fortement liées que lui à la vie des affaires de la ville de Toronto que notre regretté collègue. Entré au Sénat en 1906, il rendit d'inappréciables services en mettant en œuvre sa grande expérience et son jugement sain dans la discussion de la législation soumise à cette Chambre-ci. Il était intimement lié, au point de vue des affaires, avec nos regrettés collègues les honorables sénateurs Cox et sir George Ross. Coïncidence étrange! ces trois sénateurs furent enlevés par la mort durant l'année 1914. Durant plus d'une génération il fut probablement plus étroitement lié d'amitié avec les regrettés collègues que je viens de nommer qu'avec aucune autre personne, à part les membres de sa famille.

Ces trois hommes laissèrent une profonde empreinte sur les affaires publiques du Canada et sur le Sénat, et le public canadien a subi par leur disparition une perte irréparable. Bien que le sénateur Jaffrey fût profondément et loyalement attaché au grand parti qu'il représentait, il ne connaissait pas de distinction de partis dans ses relations sociales. C'est donc avec un profond regret que nous enregistrons dans les livres du Sénat la grande perte que nous avons faite par la mort de notre collègue de Toronto, le sénateur Jaffray.

J'ai eu, en maintes occasions, le triste devoir de parler, au Sénat, de la mort de plusieurs collègues qui, durant les dernières années, ont laissé des sièges vides dans cette chambre-ci. Avec aucun de ceux-là j'ai été aussi intimement lié que je l'ai été avec mon regretté ami feu le sénateur Kirchhoffer. Il devint un membre de cette Chambre-ci quelque temps après moi, et, depuis ce temps, jusqu'à sa mort, nous fûmes unis par les liens de l'amitié. Il était un des pionniers du grand Nord-Ouest. Il y a trente ans, lorsqu'il quitta, jeune homme, la province d'Ontario, il jeta dans l'Ouest les fondements de l'établissement prospère où il vécut et qu'il représenta si dignement dans cette Chambre-ci.

Jamais, depuis la Confédération, un autre membre de cette Chambre a gardé si longtemps et si assidument la présidence d'un comité comme il garda celle du comité des divorces. Durant près de vingt ans, il a été sans interruption président de ce co-

L'hon. M. LOUGHEED.

mité et nous lui devons de la reconnaissance pour les services qu'il a rendus comme tel.

Durant plusieurs années, au point de vue social, aucun sénateur ne se fit mieux estimer par les amis qui se succèdent si souvent au parlement. C'était un homme plein de bonhomie et d'ingénuité. Durant le long espace de temps que je l'ai connu, je ne me rappelle pas l'avoir jamais vu chagrin. Il personnifiait la jovialité, C'était un galant homme et sa personne reflétait la distinction. Il était un chef dans le monde du sport. Il fut un temps où il était un des principaux athlètes du Canada; et il représenta le Canada à l'étranger dans plusieurs joutes internationales. Il était de la catégorie des hommes publics les plus distingués de notre pays, et partout où il alla et, quoi qu'il fit, il ne manqua jamais de maintenir la dignité du Canada. Il était aimé de tous, et ceux qui l'aimaient le plus étaient ceux qui le connaissaient le mieux. Sa mort a été une grande perte pour le Sénat et le Dominion. Nous avons la plus grande sympathie pour sa famille qui par sa mort a été plongée dans le deuil le plus profond. Durant plusieurs années nous chérirons la mémoire de notre bien-aimé collègue le sénateur Kirchhoffer.

L'honorable M. BOSTOCK: Je comprends qu'il est difficile d'ajouter beaucoup à ce qui a été admirablement dit par l'honorable leader de la Chambre au sujet de la disparition de nos honorés collègues le sénateur Jaffray et le sénateur Kirchhoffer. Le sénateur Jaffray était connu d'un bout à l'autre du Dominion. Bien jeune, il prit une part prédominante dans les affaires de sa province, et il fut reconnu, à cette époque, par le leader du gouvernement d'alors, l'honorable Alexander Mackenzie, comme un homme d'affaires habile et il fut nommé par lui directeur du chemin de fer Northern pour représenter les intérêts du gouvernement canadien. Il réussit si bien à protéger, à cette occasion, les intérêts du Gouvernement, qu'il parvint à faire rembourser au Gouvernement tout l'argent qui avait été placé dans la construction de ce chemin de fer. Le sénateur Jaffray s'intéressa à toutes les affaires du pays, et il avait grandement foi dans l'avenir et la prospérité du Canada. Il fut étroitement lié à l'honorable sir George Ross, lorsque celui-ci était premier ministre de l'Ontario, pour la colonisation de la partie nord de l'Ontario, et il l'aida beaucoup dans l'accomplissement de cette tâche. Il n'est